La Journée Sportive

FOOTBALL-ASSOCIATION

LES RESULTATS DANS LE NORD

Coupe de France

A Hénin-Liétard, Olympique Lillois bat Stade Héninois par 3 buts à 0.
A Amiens, U. S. Auchel bat Stade Amiénois par [illegible] buts à 3.
A Tourcoing, Stade Béthunois bat Excelsior-Club de Tourcoing par 5 buts à 3.
A Nœux, U.S. Nœux bat C.S. Calais par 2 buts à 0.
A Roubaix, E.S. Bully bat Amicale des Arts par [illegible] buts à 1.
Stade Roubaisien bat U.S. St-Pol par 7 buts à 1.
A Valenciennes, U. S. Tourcoing bat J.S. Cheminots Valenciennes par 6 buts à 1.
A Abbeville C.S. St-Aubin bat S.C. Abbeville par [illegible] buts à 1.
A Billy-Montigny, Carabiniers de Billy-Montigny battent Jeunesse sportive d'Armentières par 4 buts à 0.
A Lens, S.C. Douai bat R.C. Lens par 2 buts à 0.
A Pérenchies, U.S. Pérenchies bat U.S. Bruay par 3 buts à 1.

Stade Béthunois bat Excelsior de Tourcoing par 5 buts à 3

Le deuxième tour de la Coupe de France voulait, hier, que clubs maritimes et terriens du groupe B de la Division d'honneur, s'expliquent une fois pour toutes pour assurer la suprématie de l'un ou l'autre.

Une rencontre entre maintes intéressantes, avait retenu tout particulièrement notre attention. Il s'agit du match Stade Béthunois-Excelsior de Tourcoing. Les performances respectives de chacun des antagonistes permettaient le tabler en effet sur un choc passionnant, d'un intérêt soutenu d'autant plus qu'il est avéré que les deux clubs pratiquent habituellement un jeu de bonne facture.

Hélas ! C'était pour la Coupe et qui dit match de Coupe, dit jeu heurté, haché, qui n'emballe pas outre-mesure, peu s'en faut. Au surplus le terrain du boulevard Industriel à Tourcoing recouvert d'un gazon irréprochable se présentait d'une façon parfaite ; mais l'apparence était trompeuse et une bonne partie de son étendue n'était qu'une nappe d'eau qui nuisit, cela se conçoit, fortement aux ébats des vingt-deux athlètes.

Ainsi présenté, les sportifs ne s'étonneront pas du score bizarre qui sanctionne cette prise de contact. Déjouant la plupart des pronostics émis Béthune a battu Tourcoing et s'est ainsi qualifié pour le troisième tour de la compétition nationale. Cette victoire fut acquise « intelligemment » et ici nous allons nous expliquer sur la justesse du terme employé, car nous ne voudrions froisser la susceptibilité de qui que ce soit.

Devant la situation créée par l'état du terrain le Stade Béthunois a joué la « prudence ». C'est ainsi que l'arrière-défense ne s'aventura jamais au delà des 22 mètres et notamment Poillon qui, en raison de son poids très conséquent, sentit immédiatement son infériorité au point de vue vitesse. La surface de réparation c'était «pépère», c'était l'assurance de reprendre les balles sans trop de difficultés, aussi s'y cantonna-t-il durant la majeure partie des opérations. Les demis jouèrent l'attaque modérément et les inters leur furent des auxiliaires précieux, surtout l'ex-racingman Hanson qui fit un travail fantastique. Seuls restèrent constamment à l'attaque les deux ailiers et le centre-avant. Tous trois d'un tempérament fougueux firent des incursions excessivement dangereuses, bien souvent personnelles en raison de leur incontestable supériorité en course. Ce sérieux avantage fut du reste exploité à profusion par le demi-centre Harris qui fit une superbe partie.

L'équipe de l'Excelsior qui, au point de vue « arrières » est assimilable à Béthune ne crut pas devoir adopter la façon d'opérer de leur vis-à-vis et les deux défenseurs jouèrent carrément l'offensive comme au temps des matches victorieux se concluant par des scores avantageux de cinq, six, sept et même huit buts. Par répercussion les demis jouèrent de même et la ligne d'avants qui pratique un jeu d'ensemble supérieur aux Béthunois fut très souvent dans le camp adverse. Malheureusement elle y piétina, fit du surplace et ne fut que très peu dangereuse.

A ce petit jeu les visiteurs obtinrent forcément l'avantage et le tandem Mulliez-Josson fut souventes fois laissé sur place par les ailiers et le centre du Stade. A cette erreur de tactique qui aurait dû immédiatement être redressée par un capitaine averti, vint s'ajouter une exhibition tout à fait médiocre du gardien tourquennois, Cordier, qui commit des fautes excessivement grossières. Ce devait certes être un mauvais jour pour le sympathique portier qui s'est établi une réputation à ce poste qu'il doit conserver, nous en sommes certains.

S'il y a des « malheureux » il y a aussi les « heureux » et dans cette catégorie le keeper stadiste Cottignies, doit y entrer... et comment ! Il fit une exhibition splendide, remarquable, tout au plus une faute peut être mise à son actif, lorsqu'il quitta ses « bois » imprudemment. Mais à côté de cela bloquages impeccables, plongeons exécutés avec à-propos, dégagements puissants touchant très souvent le joueur démarqué furent constamment mis en honneur par l'excellent gardien. Il est incontestable qu'il a été le plus précieux artisan dans la victoire du team béthunois.

Tout ce monde fut dirigé par M. Quillemet, de Roubaix, qui eut à intervenir par intermittences pour apaiser une ardeur susceptible de prendre des proportions inquiétantes.

Il est vrai que c'était pour la Coupe ! Alors ! Rien que cela, ça vous la.... coupe !

COMMENT FURENT MARQUÉS....

LES BUTS BÉTHUNOIS

1er but. — 5 minutes de jeu. Sur passe d'Harris, Galley s'empare de la balle et shot dans les filets.
2e but. — Coup franc pour Béthune botté par Poillon. Levast se trouve là pour marquer.
3e but. — Descente de Flament qui passe à Hanson, puis ce dernier à Galby qui marque.
4e but. — Descente de l'aile droite qui continue jusque devant les bois de Cordier et lui envoie la balle entre les jambes.
5e but. — *Sur exploit de Galbey qui descend et bat à nouveau le gardien Tourquennois.*

LES BUTS TOURQUENNOIS

1er but. — Descente de l'extrême gauche. Cottignies pare. Ademi la balle qui est reprise par l'inter-droit tourquennois.
2e but. — L'extrême droit reprend de la tête la balle bottée par l'extrême gauche et bat Cottignies qui ne fait que toucher légèrement le ballon.
3e but. — A la suite d'un cafouillage devant les bois Béthunois, Frimi marque.

A la mi-temps, Béthune menait par 3 buts à 2.

A noter qu'en deuxième mi-temps, chaque équipe se vit amputer d'un élément à la suite d'un incident léger causé par l'énervement. Sur la fin, Tourcoing ne joua plus qu'à neuf, l'arrière Josson étant blessé.

LES ÉQUIPES

E.C.T. : Cordier : Mullier et Josson F. ; Bauwens, A. Beulque, Vanhuile : *Borry, Ferret, Doerr, Frimi et Josson G.*
S. Béthunois : Cottignies ; Poillon et Lebas ; Henselet, Harris, Claude Leroy : Dumetz, Levast, Galby, Hanson, Flament.

OLYMPIQUE LILLOIS BAT STADE HENINOIS PAR 3 BUTS A 0

Ce score indique assez nettement la physionomie de la partie. L'équipe Héninoise de classe évidemment inférieure ne put que résister honorablement à l'assaut des « Dogues ». Chez les Olympiens, Gravelines et Vitalis furent les meilleurs et se firent fort applaudir. Trois buts furent marqués en 1re mi-temps par Gravelines, Vitalis, Cordier et Rymen dont un sur pénalty botté par Gravelines.

Les Héninois ardents et courageux ont encore beaucoup à apprendre notamment le gardien qui ne fut guère brillant. Il est vrai qu'il avait du travail. Voilà pour eux une bonne séance d'entraînement dont ils sauront certainement profiter.

M. Brunel de Tourcoing arbitra la rencontre impeccablement.

CARABINIERS BILLY-MONTIGNY BATTENT J. S. ARMENTIERES PAR 4 BUTS A 0

Dès le coup denvoi, Armentières descend et va taquiner Joly. Billy réagit et domine à son tour. Sur faute d'Armentières, Billy bénéficie d'un pénalty. Bien tiré par Dussart, il est réalisé. Puis coup sur coup, Billy marque deux nouveaux buts dans un très beau style.

La mi-temps arrive sans autre changement.

A la reprise Billy domine plus largement encore mais ne marque qu'un seul but.

MATCHES DIVERS

S.C. Fives bat O.S.C. Boulogne par 7 à 2.
Iris Club Lillois bat Turgotine de Roubaix par 7 buts à 6.
Iris Club Lillois (juniors) bat J.A. Armentières par 10 buts à 0.
Iris Club Lillois (hors championnat) bat Iris Club de Somain par 4 buts à 2.
U.S. Tourcoing (juniors A) bat Olympique Lillois (juniors A) par 4 buts à 2.
U.S. Tourcoing (Vétérans) bat S.C. Tourcoing (Vétérans) par 4 buts à 1.
Football Club de Marquette 1A bat Association Sportive des Gads'zarts de Lille par 3 à 0.
Equipe Léopards de Marquette bat l'équipe hors championnat du Sport Halluinois par 4 à 2.
Equipe 2 de Marquette bat équipe 2 de l'Etoile Club Lillois par 1 à 0.
Cercle Sportif Lillois 1A bat La Lommoise Sportive par 5 buts à 0.
Racing Club Calais bat R.C. Rouen par 7 à 1.
U.S. Dunkerque-Malo 1A bat Cercle Olympique de Billancourt par 2 buts à 0.
Stade Roubaisien (juniors) bat U.S.D.M. (juniors) par 3 buts à 2.
A.S.P.T.T. mixte bat Mécano Club Lille 2, par 7 buts à 0.
A.S.P.T.T. 2 et Iris Club Lensois 2, match non joué, par suite malentendu.
A.S.P.T.T. 3 bat Club Sportif Saint-Michel Haubourdin par 7 à 2.
Amiens A.C. bat Stade Havrais par 7 buts à 1.

UNION SPORTIVE BOULONNAISE BAT OLYMPIQUE DE PARIS PAR 3 BUTS A 1

Belle partie jouée devant un public nombreux. La ligne dattaque de l'Olympique de Paris a fait une grosse impression et sans le courage et l'ardeur de la défense boulonnaise qui semble avoir pris note des conseils du capitaine Beaupuis de Joinville qui avait fait la veille une conférence très intéressante sur la façon de pratiquer le foot-ball, le score eut été plus fort en leur faveur.

Les deux équipes sont à féliciter.

LES MATCHES DE L'OLYMPIQUE LILLOIS

Equipes 1B contre A.S. Hautmont 1A, 2 buts à 3.
Equipe 2 contre A.A.R. 2, 3 buts à 2.
Equipe 3 contre A.A.R. 3, 3 buts à 0.
Equipe 4 contre Stade Héninois 1B, par 2 à 4.
Equipe 5 contre Lommoise Sportive, par 6 à 0.
Hirondelles contre J.A.A. Aiglons, forfait J.A.A.
Loups contre S.C.F. 4, par 8 buts à 3.
Juniors A contre U.S.T. A, par 3 but sà 4.
Juniors B contre U.S.T. B, par 0 à 1.
Juniors C contre U.S.T. C, par 2 à 2.
Minimes A contre U.S.T. A, par 2 buts à 3.

LES MATCHES PARISIENS

Coupe de France. — S.O. de l'Est bat A.S.C. Rennais par 3 à 0; Standar A. C. bat C.A. Paris par 2 à 1; F. C. Dyonisien bat V.G.A. St-Maur par 2 à 0; C.S. Neuilly et U.S.A. de Clichy font match nul 2 à 2; J. A. de St-Ouen bat C.S. Bourget-Paris par 3 à 0; C.A. Vitry bat P.V.C. par 3 à 1; E.S. des Deux-Lacs bat R.C. de France par [illegible] à 2; F.E.C. Levalloisien bat V.S. de Gennevilliers par 3 à 1; C.A.S.G. de Bordeaux bat C.A. d'Etampes par 2 à 0.
Amicaux. — S.C. Lewsky Sofia bat Stade Français par 2 à 0; V.K. de Prague bat Red Star par 5 à 1.

A TRAVERS LA FRANCE

Coupe de France. — C.A. Béglais bat Bagnières de Luchon par 3 à 2; Le match Cenon-Sports et Stade Bordelais a été annulé en raison du mauvais état du terrain.
Bordeaux A.O. bat Bordeaux E.C. par 4 buts à 0.; O. Alaisien bat Scouts Gapençais par 3 à 1 après prolongation; Club Français bat U.S. Fécamp par 2 à 0.

Paris Nord

Dans sa réunion de mercredi dernier, le Comité de la L.N.A. a décidé que le match Paris-Nord aurait lieu le 13 Décembre, à 14 h. 15 au Parc Jean Dubrulle, à Roubaix.

Dès dimanche prochain, les sélectionneurs se mettront en campagne pour rechercher les meilleurs éléments qui auront l'honneur de défendre nos couleurs nordistes.

RUGBY

RESULTATS DIVERS

Iris Club Lillois bat L.R.A.C. par 12 points à 0; S.C.V.F. bat Olympique par 8 points à 0; C.A.S.G. bot le P.U.C. par 24 points à 0; A.S. Midi bat S.A. Arcachonnais par 4points à 0.; S. Nantois bat V.S. Nantais par 27 points à 0; S. Toulousain et A. Bayonnais font match nul 9 points à 9; R.C. Narbonnais bat V.S. Perpignanaise par 21 points à 0; Section Paloise et Biarritz Olympique font match nul par 3 à 3.

BOXE

PAOLINO BAT NILLES PAR K.-O. AU 3e ROUND

Samedi soir, au Vélodrome d'Hiver, Paolino fut *vainqueur de Nilles, le mettant k.-o. au début du* troisième round.

ROMERIO ET LAFFINEUR FONT MATCH NUL

En dix rounds, Romerio et Laffineur firent match nul.

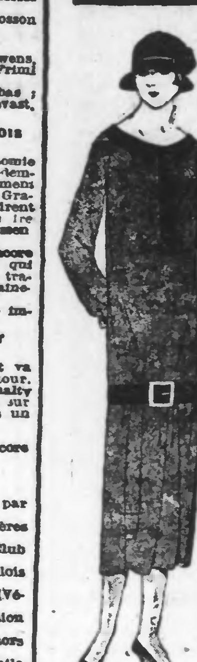
HIPPISME

COURSES A AUTEUIL

1re COURSE. — 1. Djavid, R. Vayer, g. 133.50 ; p. 33.50. — 2. Laboureur, J.-B. Lassus, p. 48.50. — 3. Major, J. Biarette, p. 19.50.
2e COURSE. — 1. Dionysos, Olier, g. 33.50 ; p. 17.50. — 2. Rhyticère, L. Loiseau, p. 21.50.
3e COURSE. — 1. Saint-Bernard, F. Hervé, g. 78.50 ; p. 19.50. — 2. Saint-Domingue, L. Barré, p. 13.00. — 3 Winnings, J. Biarette, p. 21.00.
4e COURSE. — 1. Bandit II, F. Hervé, g. 25.50 ; p. 16.50. — 2. Ex-Libris, P. Riolfo, p. 34.00. — 3. Matz, Delfargueil, p. 17.00.
5e COURSE. — 1. Cocoleommon, R. Dulue, g. 65.00 ; p. 19.50. — 2. St-Malo, Hervé, p. 15.50.
6e COURSE. — 1. Polo, F. Romain, g. 56.00 ; p. 24.50. — 2. Harpagon, R. Caron, p. 155.00. — 3. Hadji Stavros, F. Hervé, p. 38.00.

Nos Patrons-Primes

: Les Robes :
d'après-midi



Patron N° 6847

En popeline blonde, ce modèle rapporté à la taille. L'ampleur du devant de la jupe est donnée par le montage très froncé. La garniture en velours bleu turquoise, donne une jolie note à cette petite robe très pratique.

Mannequin 44. Tissu 3 m. 50 en 110.

De nombreux modèles de petites robes pour l'après-midi, nous sont offerts par la mode.

Ces modèles diffèrent sensiblement comme genre et comme formes, de celle de ces dernières saisons. Elle font peut-être moins « jeune », mais on peut assurer qu'au total, elles sont d'une élégance un tantinet plus « habillée ».

Leurs principales caractéristiques sont très nettes : jupes courtes et larges ; corsages plats, discrètement échancrés, parfois montants, manches longues, assez souvent collantes jusqu'au coude ou elles peuvent s'évaser subitement en une sorte de volant, que resserre dans le bas un poignet plus ou moins étroit ; tantôt moulant le bras entièrement et descendant sur la main qu'elles emprisonnent partiellement.

Un genre nouveau est le col mi-haut, maintenu droit derrière et qui devant, s'ouvre négligemment, les pointes retombant à leur gré de chaque côté du cou qu'elles dégagent à peine. Le haut col est également chic, on le fait souple, enveloppant étroitement le cou, s'ouvrant aussi bien devant que derrière ou sur le côté. C'est là une charmante parure qui sied bien à la femme.

Dans les petites robes de cette saison « la taille » peut être soulignée par une ceinture. Celle-ci, légèrement remontée, n'est pourtant point à sa place normale, ainsi que d'aucuns l'avaient annoncé à la fin de l'été.

Bref, vous n'avez, chères Cousines, pour vous faire jolies que l'embarras du choix, aussi bien dans les formes que dans les tissus. Je suis sûre que votre bon goût vous sera toujour un guide précieux, le cas échéant.

Cousine GERMAINE.

Patron N° 6846

D'allure dégagée, ce modèle d'une seule pièce, est en velours brique. Au corsage, col *Claudine* en toile de soie blanche avec cravate assortie. La jupe s'orne au devant, d'un double pli creux rapporté et terminé par une abeille de soie blanche. Ceinture de peau assortie à la garniture.

Mannequin 44. Tissu 3 m. 50 en 110.

Notre Patron-Prime

Il suffit de remplir le bon ci-dessous, d'indiquer le numéro du patron choisi et de nous envoyer la somme de 1 franc en timbres-poste pour recevoir

LE PATRON-PRIME

du modèle choisi dans le *Réveil.*

Bon pour le PATRON-PRIME

N°

Je vous prie de m'envoyer le plus tôt possible le patron N°

M...............................
rue..............................
à..............................
département..............................

Ci-joint la somme de 1 franc

Envoyer votre demande de PATRON-PRIME à l'adresse suivante :

SERVICE DES PATRONS-PRIMES
RÉVEIL
186 bis, rue de Paris — LILLE

VOIES URINAIRES

Guérison très rapide et radicale de toutes les affections récentes et anciennes par les CAPSULES DE DIASEPTOL. L'étui, 10 fr. Franco contre mandat 10.50, BURY, Docteur en Pharmacie, 47, r St-Sauveur, Lille. — Vérification des urines. 1—9287

T. S. F.

RADIO-PARIS, 9. — 12 h. 0 : 1. Lucevrito, pasodoble; 2. Désenchantement, valse; 3. Si vous n'étiez pas si jolie, violon; 4. Tzergino Czardos; 5. Chanson d'Automne; 6. Rigaudon, violoncelle; 7. A Jopling Story; 8. Le Cid, trio; 9. Deux chansons italiennes; 10. Obertass, solo de violon; 11. Danse de la mariée; 12. ensée musicale; 13. Scherzo, solo de violoncelle; 14. Espiègleries; 15. A l'ombre des Tamaris; 16. Mi propriosер, one step. — 16 h. 45 : Concert. — 20 h. 30 : Sélection de Pelléas et Mélisande, de Debussy.

RADIO-BELGIQUE, 9. — 20 h. 15 : Sélection de Véronique. — 21 h. : Chronique de lac'tualité. — 21 h. 10 : Reprise de la sélection.

LONDRES, 9. — 17 h. : The Lord major's Show. — 16 h. 15 : Musique hongroise. — 17 h. 15 : Emission pour les enfants. — 18 h. : Le seatuor Olof. — 19 h. 25 : Musique. — 19 h. 40 : Colonel Blood. l'homme qui volo les bijoux de la couronne. — 20 h. Recital, piano et chant. — 22 h. : George Graves dans l'inimitable Popoff. — 23 h. : Musique de danse.

DAVENTRY, 9. — 13 h. : Radio-quatuor. — 13 h. à 14 h. : Programme de Londres. — 15 h. 45 à 24 h. : Programme de Londres.

COMME ELLE EST BELLE !

Grâce au Vyzo sa fraîcheur naturelle n'est jamais déparée par la pousse des duvets superflus. Par l'emploi du Vyzo elle a résolu ce problème : se débarrasser des duvets superflus. Cette crème merveilleuse, douce et parfumée, les fait disparaître comme par magie. Etendez-la telle qu'elle sort du tube, après quelques minutes enlevez-la et les duvets ont disparu. Procurez-vous un tube aujourd'hui même, et rasoirs et vieux dépilatoires, qui favorisent la pousse des poils, vous deviendront inutiles. Résultats garantis. Nous remboursons l'argent en cas de non-satisfaction. Vous trouverez Vyzo dans toutes les bonnes maisons pour 7 fr. 50 et 5 fr. 50 (nouveau modèle). Nous pouvons vous l'expédier discrètement contre la somme de 5 fr. 50 en mandat (nous n'expédions pas contre remboursement). Un tube d'essai de Vyzo sera envoyé contre un franc en timbres-poste. Laboratoire Vital-Zô, (Dépt. 33 K), rue d'Alsace, 9, Levallois-Perret (Seine).

MÉFIEZ-VOUS des imitations qui sont toujours des produits inférieurs et coûtent plus cher.

VYZO

Fait Disparaître les Poils Superflus

Bulletin Economique

PARIS (Halles Centrales), 7. — **Viandes :** quartier derrière, 5 à 8.20; devant 3.50 à 5.80; aloyau 5 à 11.50; cuisses 5 à 7.80. — Veaux : 1re qualité, 9.70 à 11; 2e qual., 8.50 à 9.60; 3e qual., 5.50 à 8.40. — Moutons : 1re qual., 10.20 à 12.30; 2e qual., 8.50 à 10.10; 3e qual., 5.50 à 8.40; gigots 8 à 14; carrés parés, 8 à 17. — Porcs : 1re qual., 8.80 à 9.30; 2e qual., 6.70 à 8.70; filets 7.50 à 10.80; jambons 7 à 10.80.

Beurres. — Fermiers Isigny, 15 à 18.20; Centrifuge Normandie 13 à 17.80; Bretagne 16 à 17.50; Charente-Poitou, 13 à 18; marchands Normandie, 11 16.50; Bretagne 11 à 16.30; beurre salé ou fondu, 12.50.

Fromages. — Camembert Normandie, 80 à 280 le 100; divers 50 à 150; Lisieux boîtes, 200 à 400; vrac, 150 à 350; Pont-l'Evêque, 100 à 300.

Volailles. — Canards rouennais, 20 à 30 pièce, fermes, 9 à 13 le kilo; poulets morts, nantais, 12 à 15; poulets de Bretagne, 10 à 13.

Poissons. — Barbues, 7 à 12 le kilo; bars 10 à 30; homards vivants, 19 à 30; langoustes vivantes, 14 à 20; maquereaux français gros 3.50 à 4.25; petits, 5 à 6; raies 2 à 3.75; sardines salées Bretagne, 10 à 40 le cent; sardines fraîches, 40 à 60; soles françaises, 16 à 24 le kilo; huîtres portugaises, 14 à 22.

Huîtres contre mandat 15 fr.

l'UNION OSTREICOLE, La Tremblade (Chte-Infre), vous adressera FRANCO son avantageux colis, sacrifié à titre de réclame. — Demandez-le tous !!! 4028

anti-EPILEPTIQUE de LIEGE

MARCHÉS DE LA RÉGION

Beurre. — Steenvoorde, 17 à 18 le kilo; Dunkerque, 18 à 19; Haubourdin, 19.50; Arras, 15.50 à 16.
Œufs. — Steenvoorde, 26 à 27 les 26; Dunkerque 1 à 1.10; Haubourdin 1; Arras 22 à 23 les 26.
Pommes de terre. — Steenvoorde, 35 à 40 les 100 kilos; Dunkerque 0.50 à 0.60 le kilo; Haubourdin. 0.50 et 0.55; Arras 0.50 à 0.60.
Volailles. — Poulets : Dunkerque, 13 à 25 pièce; aHubourdin 14 le kilo tué; Arras, 30 à 34 la couple.

LILLE **Halles Centrales).** — Cours moyen des ventes en gros à la date du 7 Novembre 1925.

Volailles et gibiers, Beurre et œufs, fromages, fruits et primeurs, légumes, même cours que le mercredi 4 novembre.

Poisson : Soles, 8 à 15 fr. le kil.; raies, 2 à 4.50; Rougets 1.50 à 5.00; plies, 1.50 à 3.50; maquereaux 4 à 7.00 limandes 2 à 7; chiens de mer 1.25 à 1.50; cabillauds 3.75; merluches 4.25; dorsades 3.50 à 5 anguilles 6 à 11; harengs frais, 0.20 à 0.30 pi.co.

Abattoirs. —Prix de vente en cheville des viandes énoncées ci-dessous (déduction faite du cinquième quartier).

Bœuf 8.00, 7.25, 6.00 le kilo (0.29 d'octroi en sus); Génisse 8.00, 7.25, 6.00; Taureau 6.50, 5.50; Veau, 12.50, 10.50, 9.00; Mouton, 11.00, 10.00, 8.00; Porc, 10.75, 7.00.

Manufacture ACCORDEONS

Napolitains, Stradella, Vercelli, Saint-Jean-Croix et Tyroliens.

CATALOGUE ILLUSTRÉ GRATIS

TABEZEN, 15, passage des Lilas

LES LILAS (Seine)

ARRAS,7. — **Marché aux vaches :** On avait amené environ 300 vaches, genisses et taureaux. Marché assez actif. Les cours restent assez fermes, sans cependant s'engager vers la hausse.

On vend la flamande prête ou fraîche vêlée, de 2.800 à 3.400; et même quelques-unes ont été vendues 3.700 à 3.800 fr. La deuxième catégorie de 2.200 à 2.800 fr. et la troisième catégorie de 1.400 à 2.200 fr. Les bêtes à nourrir sont en petit nombre. Elles valent suivant âge et qualité, de 3.70 à 4.70 le kilo vivant. Le cours de la bête grasse est ferme. Il varie suivant jeunesse et qualité, de 3.70 à 4.70 le kilo vivant.

Marché au xporcs. — Porcelets, 100 à 150 fr.; coureurs 250 à 350 fr.; suivant âge et qualité.

Cote officielle du 7 Novembre : Sucres (sans affaires); farines, cote légale 170 fr. les 100 kilos; blés blancs 1re qualité les 100 klosl 130 fr.; 2e qualité, 125 fr.; Seigles les 100 kilos 93 fr.; escourgeons les 100 kilos 93 fr.; avoines, 1re qualité les 100 kilos, 93 fr.

Au 7 Novembre, il y avait 40.185 sacs de sucre à l'Entrepôt de Valenciennes dont 39.485 sacs de sucre blanc et 700 sacs de sucre roux.

Maladies de la Peau

VOUS QUI SOUFFREZ de plaies variqueuses, ulcères, maladies de peau, eczéma, dartres, etc., demandez le traitement grâce auquel des milliers de personnes ont obtenu en quelques jours une guérison radicale de ces infirmités qu'elles croyaient incurables. Pour le recevoir, écrivez aujourd'hui même à M. C. PASSERIEUX (§§ O.I.) Spécialiste, 46, rue des Faures, à BORDEAUX (Gironde), qui répondra sous pli cacheté à toute lettre affranchie. 3098

REVUE HEBDOMADAIRE
de la Bourse de Lille

La recrudescence d'activité, que nous signalions, il y huit jours, s'est transformée, cette semaine, en une effervescence qui a amené un notable redressement de toute la cote. Devant la baisse du franc, le public recherche nos bonnes valeurs industrielles *françaises qui représentent* de la matière et partant qui constituent des valeurs or. Il s'empresse d'autant plus aussi à acheter de ces titres que leurs cours étaient revenus à un niveau paraissant exagérément bas. A en juger par le volume des affaires traitées, il semble que cette vive reprise de la bourse soit susceptible de se poursuivre.

On publie des nouvelles très favorables sur *la marche de nos Compagnies charbonnières qui* sont parvenues à la faveur de l'œuvre de reconstruction, à un stade de perfectionnement technique qui leur permet d'exploiter à des conditions avantageuses. L'extraction, qui s'accroit sans cesse, trouve toujours de faciles débouchés. Cette situation s'applique surtout à nos grosses Compagnies qui, en raison de leur gros tonnage, obtiennent les prix de revient les plus bas.

Ont été particulièrement recherchées cette semaine : ANICHE, ANZIN, BETHUNE, COURRIERES, MARLES, OSTRICOURT, et SARRE ET MOSELLE. L'assemblée de BETHUNE a approuvé les comptes de 1924-25 et voté le dividende annoncé de 150 francs par action contre 140. Les déclarations du Conseil permettent les plus beaux espoirs à l'égard de la Société.

MARLES est actif en raison de l'augmentation de capital qu'effectue la Société. Bénéfice net de 24/25 : 21.640.177 francs contre 21.845.296. Dividende probable : 22.50 comme l'an dernier.

Les valeurs de pétroles sont également très travaillées. On enregistre une vive hausse sur DABROWA et des cours très soutenus sur GRABOWNICA, MILANO, BUSTENARI, SILVA PLANA.RAFFINERIE DE PETROLES DU NORD poursuit vigoureusement son ascension à 484. Il se confirme que la Société voit s'accroître encore son chiffre d'affaires et que l'exercice en cours, au point de vue rendement, se présente comme beaucoup plus satisfaisant que le précédent.

Les valeurs métallurgiques sont un peu moins soutenues que les titres ci-dessus, en sympathie, sans doute avec la situation de l'industrie métallurgique qui demeure stationnaire, les demandes étant assez restreintes. Cependant, nous croyons bien inspirés ceux qui se portent acheteurs en DENAIN-ANZIN, FIVES-LILLE, PONT-A-MOUSSON, MICHEVILLE, tous titres paraissant se présenter comme de premier ordre et bien conduits. MARINE ET HOMECOURT semble également attrayante à 470. Bénéfice net de 1924-25 : 14.298.222 francs contre 14.253.256 fr. Dividende probable : 25 40.

Aux valeurs diverses, il y a lieu de remarquer la reprise des valeurs de produits chimiques, notamment de KALI SAINT-THERESE et d'ENGRAIS NOVO ; cette dernière Société accuse un bénéfice net de 3.296 000 fr. contre 3.300.000 précédemment. Bons échanges en CIMENTS FRANÇAIS PEYRISSAC : GUER OUR, TEKKAH et cours plus soutenus sur les BONS DU TRESOR et titres du CREDIT NATIONAL.

UN MILLION POUR DES PIEDS

Monsieur Olénine, le danseur russe bien connu, s'est adressé à une grande Compagnie anglaise pour assurer ses pieds pour £ 10.000 ou 1.000.000 fr. environ au cours actuel ! Interrogé à ce sujet, Monsieur Olénine explique que ses pieds représentent pour lui un capital et qu'il craint les maux de pieds autant qu'un ténor redoute un rhume. Il ajoute cependant qu'heureusement il ne souffre jamais des pieds grâce aux bains saltratés qu'il prend régulièrement.

Beaucoup de nos lecteurs, qui souffrent souvent atrocement des pieds, seront intéressés d'apprendre qu'un bain saltraté se prépare facilement en faisant dissoudre une petite poignée de Saltrates Rodell dans une cuvette d'eau chaude. Un tel bain de pieds, rendu médicamenteux et légèrement oxygéné, possède de remarquables propriétés aseptiques, tonifiantes et décongestives : son action curative fait promptement disparaître toute enflure et meurtrissure, toute irritation et inflammation, toute sensation de douleur et de brûlure. Une immersion prolongée ramollit les cors et durillons à un tel point que vous pouvez les enlever facilement et sans crainte de vous blesser.

Un bon conseil : Essayez donc les Saltrates Rodell dès ce soir et demain matin déjà des souliers étroits, même neufs, vous sembleront aussi confortables que vos chaussures les plus usagées. Vos maux de pieds auront disparu !

NOTA. — *Les Saltrates Rodell, mentionnés dans l'article ci-dessus, se vendent à un prix modique dans toutes les bonnes pharmacies. Méfiez-vous des contrefaçons, qui n'ont, pour la plupart, aucune valeur curative et exigez les véritables Saltrates.*

REVUE HEBDOMADAIRE
de la Bourse de Paris

Paris, le 7 novembre 1925.

Bien que la présente semaine ait commencé par la liquidation de fin octobre, cette opération n'a retenu que légèrement l'attention de la Bourse de Paris. Ce sont les changes et plus spécialement les changes anglo-saxon qui, par leur tension, ont absorbé toute la préoccupation du marché, les valeurs internationales ont été prises d'une sorte de fièvre, consécutive au plus haut cours de la Livre et du Dollar et dans la séance de jeudi, par exemple, cette fièvre a dépassé les limites et a provoqué, toujours sur les valeurs internationales, des excès de cotation qui se sont rectifiés partiellement en fin de séance. Les valeurs internationales tiennent encore le premier rang avec toutefois, un sensible mouvement de baisse par suite de la montée de notre franc. Il en est de même pour les titres des Sociétés productrices de matières premières, les caoutchoutières et quelques valeurs pétrole. L'atmosphère de la bourse reste chargée d'électricité.

Si nos Rentes Françaises subissent l'influence déprimante de la hausse et des devises appréciées, les Rentes russes montrent une fermeté relative, mais les Fonds Ottomans enregistrent une plus-value qui porte l'Unifié au-delà de 72, le Serbe 4 % 1895 s'inscrit en nouvelle hausse 92 et les Fonds Mexicains sont en meilleure tendance.

La Banque de France oscille pour le moment, aux environs de 8 100. Les actions des Banques et des Etablissements de Crédit Français n'ont bénéficié que de rares et plutôt maigres plus-values de cours. Par contre, la majorité des Banques étrangères sont en hausse ; la Banque Ottomane, par exemple, s'élève rapidement au-dessus de 1.000 et le Crédit Foncier Egyptien atteint le cours de 4.000. La Rente Foncière est relativement calme, provisoirement sans doute autour du cours de 4.500 francs.

En valeur de cuivre, le Rio Tinto est en pleine effervescence aux alentours de 550. Boléo s'éloigne à plein du cours de 430. Tharsis a franchi le cours de 500 et la Tankanykika a coté un instant le cours de 388.

La Raffinerie Say s'est redressé assez brusquement au-dessus de 2.000 francs et les Sucreries d'Egypte se sont réinstallées au-dessus de 1.100.

Au compartiment des Pétroles la Royal Dutch et la Shell Transport sont en hausse accentuée, la Wyomming est dans le même cas et la Mexican Eagle a passé vigoureusement à 142. La majeure partie des autres valeurs pétrolifères montre des dispositions un peu meilleures.

Calme sur les valeurs de caoutchouc.

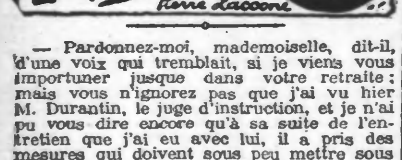
L'INFORMATEUR FINANCIER.

Quand vous serez à PARIS
il vous sera utile de connaître
chaque jour ce qui se passe
vous pourrez lire ce journal dans
le Hall de l'AGENCE HAVAS
62, Rue de Richelieu, PARIS

Imprimerie du *Réveil du Nord*
186 bis, Rue de Paris, Lille

Le Gérant Emile GEST.

FEUILLETON DU 9 NOVEMBRE 1925. — N° 42



— Pardonnez-moi, mademoiselle, dit-il, d'une voix qui tremblait, si je viens vous importuner jusque dans votre retraite ; mais vous n'ignorez pas que j'ai vu hier M. Durantin, le juge d'instruction, et je n'ai pu vous dire encore qu'à sa suite de l'entretien que j'ai eu avec lui, il a pris des mesures qui doivent sous peu mettre sous la main de la justice les assassins du comte et de la comtesse de Limereux.

— Est-ce possible ? s'écria Raymonde dont les joues se couvrirent d'une pâleur plus intense.

— On est, paraît-il, sur leurs traces et l'un des complices doit être arrêté à l'heure qu'il est.

— Enfin, balbutia la jeune fille. Je suis touchée de l'intérêt qui m'est témoigné par l'empressement que l'on apporte à m'annoncer cette nouvelle, et je vous prie de vouloir bien, en mon nom, remercier...

Mulot s'inclina.

— Je ne manquerai pas de rappeler vos paroles à M. le juge d'instruction, dit-il à son tour. Seulement, permettez-moi d'ajouter que ma mission ne se borne pas à cette communication.

— Ah ! fit Raymonde, et de quoi s'agit-il encore ?

— M. le juge serait heureux que vous voulussiez bien le recevoir.

— A quel propos ?

— Il désire causer avec vous.

— Mais je ne vois pas quels renseignements je pourrais lui donner.

— Il se réserve de vous l'expliquer lui-même.

— Voilà qui est étrange.

— N'y voyez de sa part que le désir de recueillir le plus de documents utiles à la manifestation de la vérité.

— Et faudra-t-il que je me rende au cabinet de M. Durantin ?

— M. le juge n'entend pas vous causer ce dérangement... il viendra vous trouver ici, à l'heure que vous lui indiquerez.

Raymonde eut une seconde d'hésitation et son regard s'oublia un moment sur le front de Georges.

— Soit ! dit-elle enfin, veuillez dire à M. Durantin que je ferai ce qu'il demande ; seulement, avant de prendre une résolution définitive, je tiens à solliciter les conseils des personnes qui me sont dévouées, et l'on voudra bien m'accorder jusqu'à ce soir pour la fixation de l'heure dont j'aurai à disposer.

Mulot s'inclina.

— M. le juge s'en remet entièrement à votre discrétion, dit-il.

Et comme Georges se disposait à s'éloigner dans l'intention d'entraîner Mulot, dont la présence n'était rien moins qu'agréable à la jeune fille, celle-ci alla à lui et le retint du geste.

— Non ! dit-elle, ne partez pas encore... j'ai à vous parler, monsieur de Cerny.

— A moi ? fit Georges au comble de la surprise.

— Restez, je vous prie... ce ne sera que quelques minutes, et presque aussitôt je vous rendrai votre liberté.

Mulot n'avait plus qu'à se retirer... Mais, chose inexplicable, depuis un instant, il était comme cloué à sa place. Lui, d'ordinaire si maître de ses impressions, semblait avoir oublié qu'on l'observait, et le corps penché, l'œil ardent ,il tendait la main vers le bureau où se trouvait la lettre de la comtesse.

— Qu'avez-vous ? interrogea la jeune fille plus blessée encore qu'étonnée.

— Là ! là !... balbutia Mulot, profondément ému, je ne me trompe pas.

— Qu'est-ce donc ?

— Cet objet... mais c'est !...

Et, incapable de se contenir plus longtemps, il bondit vers le bureau, avant qu'on eût pu l'arrêter, et, d'un geste plein de désordre, il s'empara du scapulaire que Raymonde y avait rejeté.

— D'où vient ceci ? dit-il en même temps d'un ton âpre et avec un regard fulgurant ? Comment ce scapulaire se trouve-t-il ici ?... Qui vous l'a donné ?... Ah ! répondez, mademoiselle, répondez !

Mais, au lieu de répondre, Raymonde avait adressé un regard de détresse à Georges, et ce dernier s'était précipité à son tour vers Mulot et lui avait arraché le scapulaire.

Mulot fit un effort surhumain pour ne pas céder à la tentation d'engager une lutte.

— Donc, vous vous entendez, grommela-t-il les poings serrés.

— Que voulez-vous dire ? fit Georges avec colère.

— Prenez garde, cependant ; car je vous affirme que cela est grave ?

— Quelle idée est la vôtre ?

— Ce scapulaire est de tous points semblable à celui que l'on a trouvé dans la chambre du crime. C'est la même forme, la même dimension, et il est au moins étrange que je trouve ici un scapulaire pareil à celui que portait le meurtrier le jour où il a assassiné le comte et la comtesse de Limereux.

Il y eut un silence lugubre... au bout duquel Georges reprit d'un ton impérieux et bref :

— Enfin, que prétendez-vous conclure de cette coïncidence ?

Mulot fit un mouvement des lèvres.

— Rien ! répondit-il... absolument rien ! Vous ne voulez pas parler, et n'ayant aucun moyen de vous arracher la vérité, je me retire. Mais M. Durantin ne manquera pas d'interroger Mlle de Limereux sur ce point intéressant, et j'espère qu'il sera plus heureux que moi.

Sur ces mots, Mulot ayant salué les deux jeunes gens, gagna la porte et disparut.

X

Raymonde et Georges étaient restés seuls, un peu embarrassés de leur contenance et surtout diversement impressionnés par ce qui venait de se passer.

Georges était, lui, particulièrement frappé des paroles de Mulot et de l'attitude qu'avait gardée Raymonde devant l'espèce de sommation qu'il lui avait adressée d'expliquer la possession du scapulaire, ce qui était, en effet, inexplicable...

Il lui semblait inadmissible que la fille du comte et de la comtesse de Limereux demeurât muette quand il devait lui être si facile de donner l'explication demandée. Il y avait dans sa résistance un nouveau mystère dont elle aggravait l'importance par son refus de répondre, et le jeune officier se creusait l'esprit pour trouver une justification à cette conduite.

Quant à Raymonde, elle ne paraissait pas se douter de la gravité de la situation et des suppositions qui en pouvaient être la conséquence. Après le départ de Mulot, elle était restée immobile, le regard perdu dans quelque sombre rêverie, oublieuse de ce qui s'était passé, indifférente aux appréciations auxquelles sa conduite allait donner lieu.

Ce fut Georges qui, le premier, rompit le silence. Il se rapprocha tremblant, ému, le cœur ulcéré.

— Voulez-vous, mademoiselle, dit-il, me permettre de vous adresser une observation ?

Raymonde releva brusquement la tête et ébaucha un sourire contraint.

— Vous savez que j'ai toujours écouté vos avis avec bienveillance, répondit-elle, et aujourd'hui surtout...

— Vous ne doutez pas, n'est-il pas vrai, de l'intérêt profond que je vous porte ?

— Certes... certes !

— Vous êtes persuadée que je vous suis tout dévoué, et que, fallût-il vous sacrifier ma vie, je le ferais à l'instant même sans hésitation et avec bonheur.

— Eh bien ! après !... pourquoi ce préambule ?

— C'est que, dans votre conduite de tout à l'heure, il y a une chose qui m'a surpris et que je ne suis pas parvenu à m'expliquer. C'est votre silence !... L'agent qui sort d'ici vous a demandé de lui faire connaître comment vous vous trouviez en possession de ce scapulaire... et vous avez refusé de répondre.

— Sans doute !

— Il vous était pourtant bien indifférent de lui fournir ce renseignement sollicité.

— Vous croyez ?

— Votre attitude a eu pour effet d'inspirer à cet homme des soupçons...

— Lesquels ?

— Je l'ignore et ne veux pas chercher à les deviner... mais il me suffit qu'ils soient possibles pour que je les considère comme injurieux.

— Je ne vous comprends pas.

— Ne m'en veuillez pas...

— Et pourquoi vous en voudrais-je ?...

Georges de Cerny pressa son front de ses deux mains.

— Tenez, dit-il d'une voix mal contenue, encore une fois, pardonnez-moi, mademoiselle, mais, depuis hier, je suis en proie à une mortelle inquiétude.

— Pourquoi ?

— Est-ce que l'on sait !... Mais il me semble qu'il y a un malheur dans l'air, je sens comme une menace autour de nous !... et je dis « nous », parce que je ne puis admettre qu'un malheur qui viendrait vous frapper pût jamais me laisser indifférent.

— Monsieur...

— Vous voyez, je vous offense.

— Eh ! pas du tout... seulement, je commence à trouver toutes ces réticences au moins singulières. Vous avez dans l'esprit quelque chose que vous n'osez dire et vous devez pourtant assez me connaître pour savoir que l'on peut ne me rien cacher de la vérité !... Une menace, dites-vous, un malheur ?... Voyons... parlez !... que j'apprenne enfin !

Puis, comme si une pensée nouvelle avait tout à coup illuminé son cerveau, son regard intense enveloppa le jeune officier.

— Au fait, continua-t-elle, je l'avais oublié ! vous avez vu hier M. Durantin, le juge d'instruction ?

— Oui, mademoiselle.

— Il vous avait appelé chez lui... peut-être vous a-t-il parlé de moi ?

— C'est cela !

— Et ce qu'il vous a dit était intéressant

— Plus qu'intéressant ! mademoiselle, c'était grave.

Raymonde eut un mouvement imperceptible des épaules.

(A suivre).